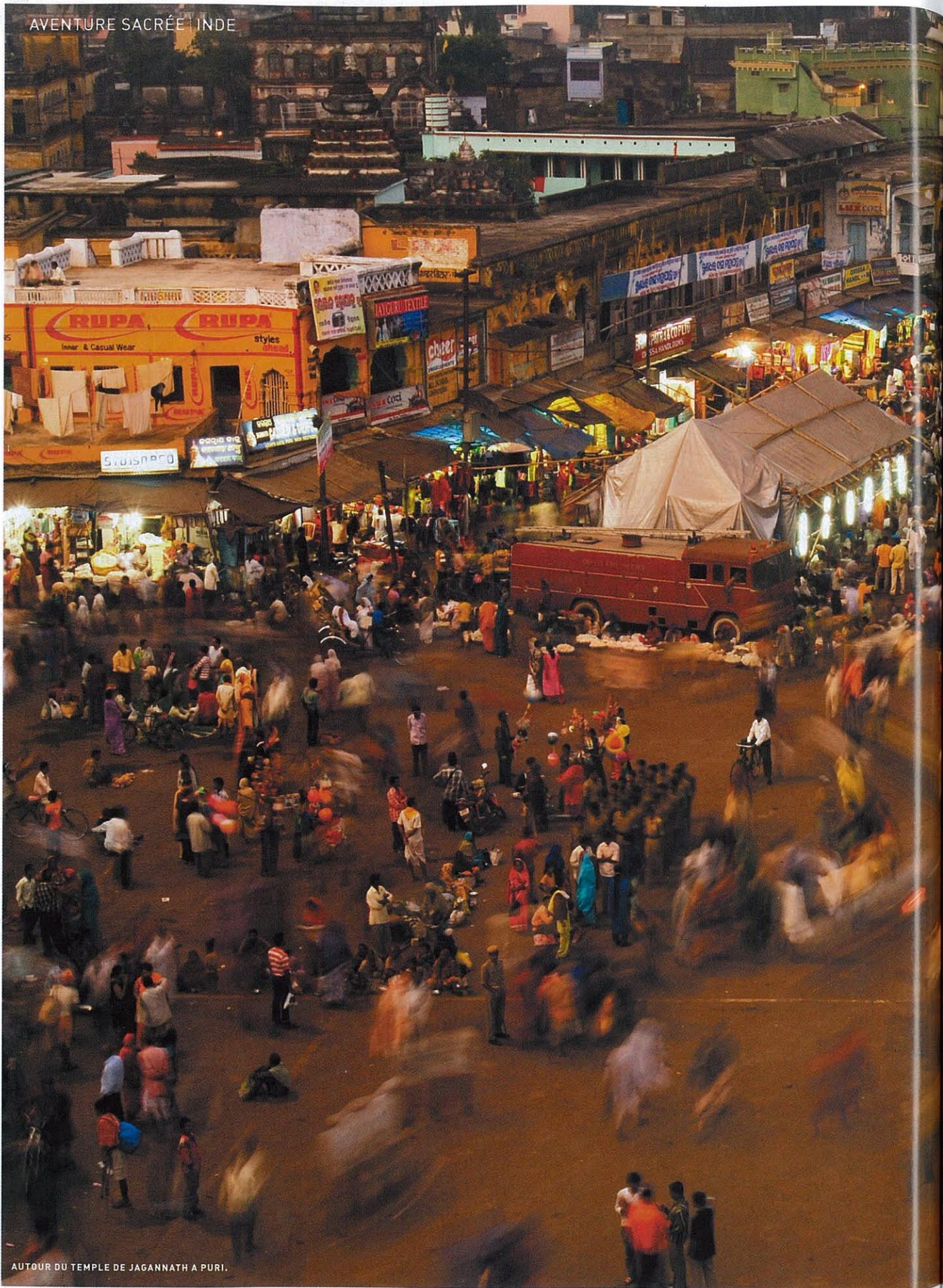


L'ORISSA LES SENS DU DIVIN

SUR LA CÔTE EST DE L'INDE, BERÇÉE PAR
LE GOLFE DU BENGALE, LA RÉGION
DE L'ORISSA POSSÈDE UN PATRIMOINE
ARTISTIQUE ET ARCHITECTURAL UNIQUE.
DE LA CAPITALE BHUBANESHWAR À
LA VILLE SACRÉE DE PURI EN PASSANT
PAR KONARAK ET SON TEMPLE AUX
DIVINES SCULPTURES ÉROTIQUES, VOYAGE
DANS UN TRIANGLE D'OR MÉCONNU.

PAR MARIE-ANGÉLIQUE OZANNE,
PHOTOS DAVID LEFRANC

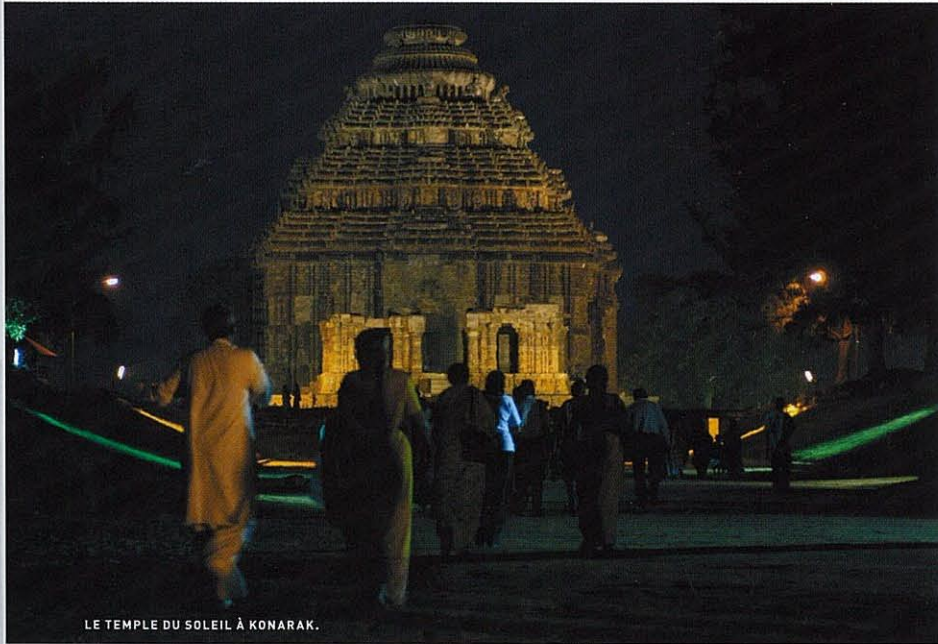
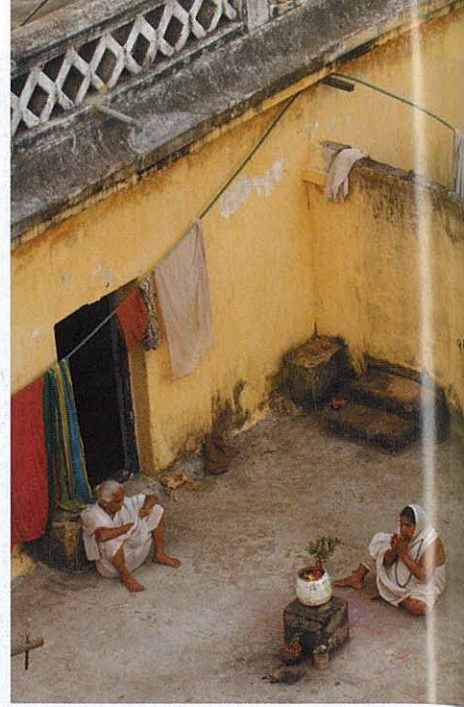


AUTOUR DU TEMPLE DE JAGANNATH A PURI.

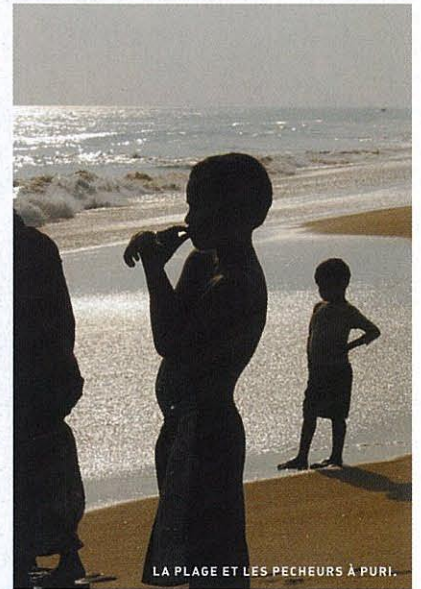
AVENTURE SACRÉE | INDE



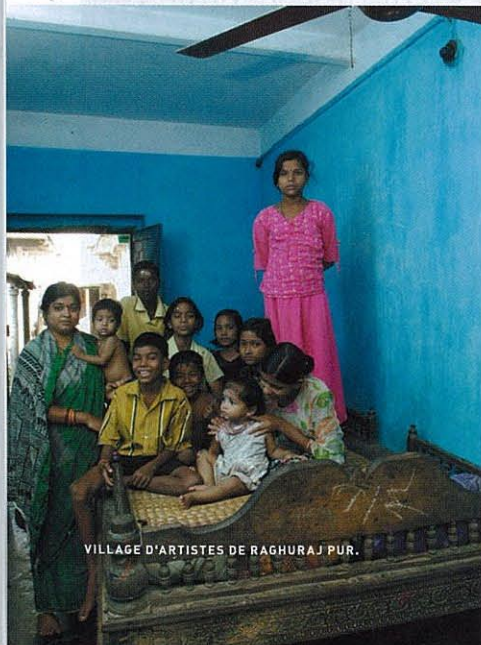
PÊCHEURS DANS LE LAC CHILKA .



LE TEMPLE DU SOLEIL À KONARAK.



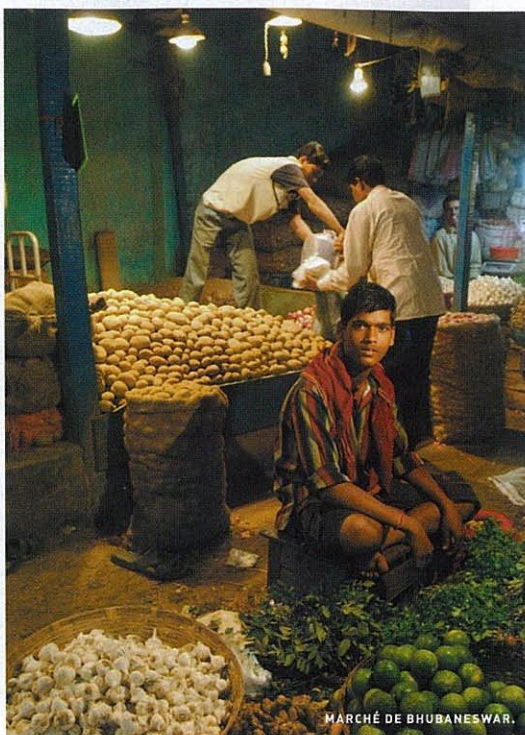
LA PLAGE ET LES PÊCHEURS À PURI.



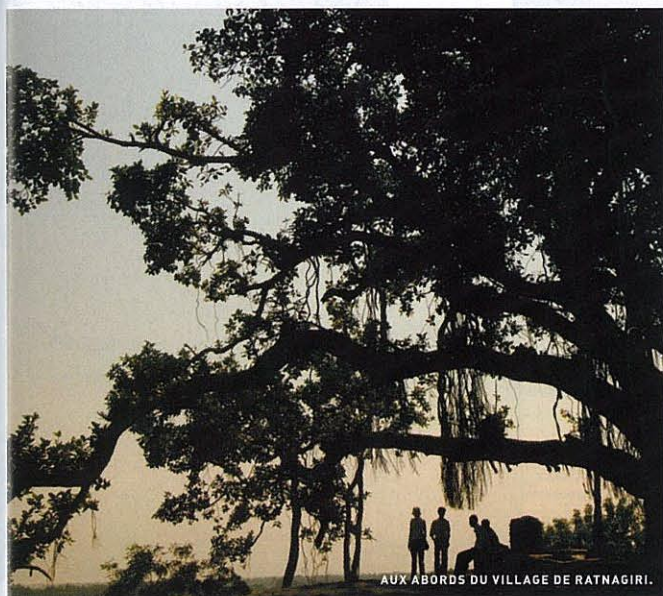
VILLAGE D'ARTISTES DE RAGHURAJ PUR.



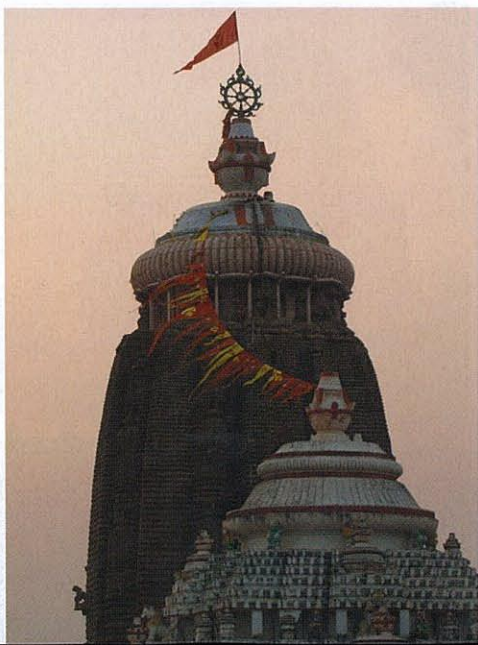
DANS LES ENVIRONS DU LAC CHILKA.



MARCHÉ DE BHUBANESWAR.



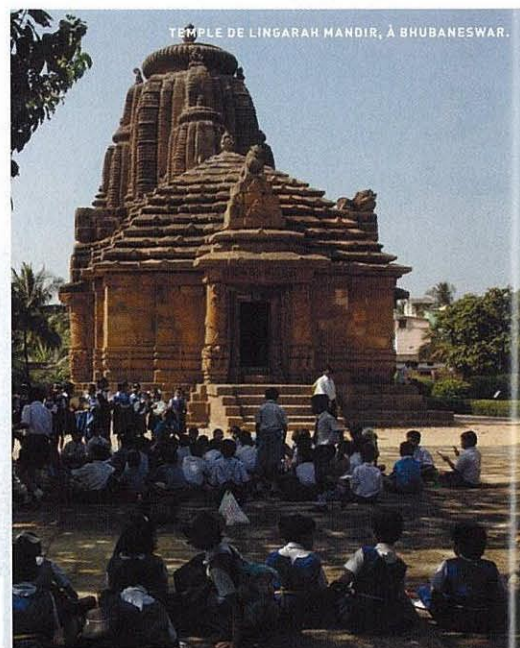
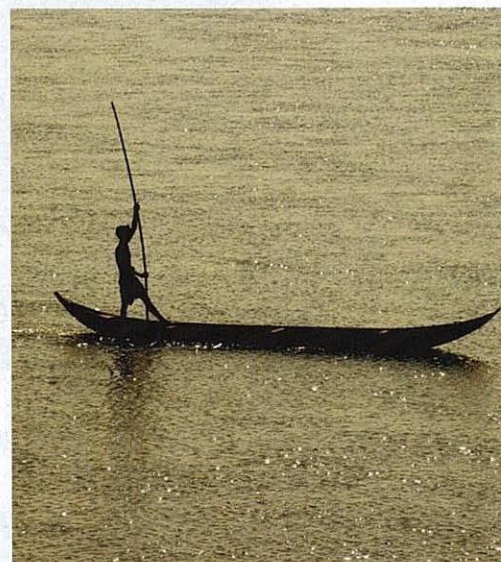
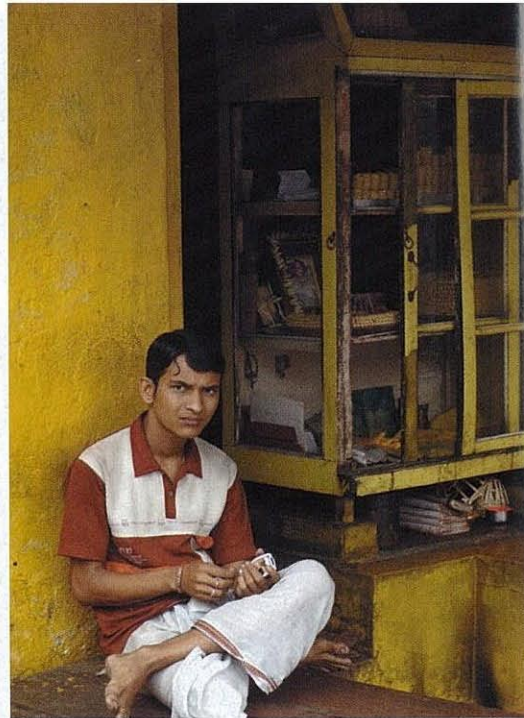
AUX ABORDS DU VILLAGE DE RATNAGIRI.



Il est 20h à Bhubaneswar. Le nom de la capitale de l'Orissa signifie "maître du monde", en référence à Shiva, le dieu dansant de la Destruction, troisième grande divinité de l'hindouisme. Pour nous souhaiter la bienvenue : une délégation du Rotary Club local... Les hommes portent des pantalons à pinces et des chemises amidonnées comme dans les années cinquante, tandis que leurs épouses arborent des saris paprika ou sang de bœuf. Elles parlent de leurs actions humanitaires, de leurs filles qui s'émancipent, de l'*orissi* – la danse locale – et des centaines de temples construits dans la région entre les VIII^e et XIII^e siècles et qui attirent de plus en plus de touristes, mais pas assez d'Occidentaux (*sic*). Dehors, l'air tiède et bleuté de la nuit indienne assourdit les bruits de la ville déjà à demi endormie. Le lendemain, réveil dans une (fausse) jungle digne de Disneyland. Le Mayfair Lagoon, l'un des hôtels les plus étonnants, verdoyants et confortables de Bhubaneswar, ressemble à un parc d'attractions. Des sculptures monumentales kitsch travestissent joyeusement le paysage. Côté déco, quand les Indiens se lâchent, c'est en 3D, pas en miniature! On quitte cet univers fantasque pour rejoindre la route des temples de Shiva, à l'ouest de Lewis Road. "S'il est entendu que les hommes ont inventé les dieux, tous les dieux, ils l'ont fait avec plus ou moins de talent, plus ou moins d'à-propos. (...) Je me dis quelquefois que Shiva, dans cette perspective, est notre chef-d'œuvre", écrit Jean-Claude Carrière au sujet du dieu ascète et sensuel, que l'on représente dans tout le sous-continent par un phallus dressé, le *lingam*. Première visite au Parsurameswar, célèbre pour ses processions de chevaux et d'éléphants de pierre et ses effigies de Shiva sculptées. Mukteswar, joli temple du X^e siècle et Rajarani, petite merveille restaurée par l'Archaeological Survey of India, sont ceints de jolis jardins où pique-niquent des écoliers en uniforme. À l'heure du déjeuner, dans les cuisines du temple Ananta Basu Deva, dédié à Vishnu, on se croirait dans un péplum. Des centaines d'hommes en pagne courent, une marmite en terre fumante sur l'épaule, pour nourrir les fidèles. Merveilleuse chorégraphie humaine. Côté agapes, il faut avoir le cœur bien accroché, mais ne soyons pas médisants, personne n'a été malade. On finit l'après-midi par le plus imposant et le plus sacré des temples de Bhuba : le Lingaraja, avec son édifice principal de 54 m de haut. Immersion dans une cour des miracles chatoyante. Pèlerins, marchands de bondieuseries, étals de fruits et d'offrandes jalonnent le chemin de terre qui mène au temple. Les étrangers et non-hindous ne peuvent franchir le seuil du Lingaraj Mandir. Il paraît que même Indira Gandhi, mariée à un Parsi, se vit interdire l'entrée. Pour les curieux, un poste d'observation a été aménagé à l'extérieur, à droite, sur le mur d'enceinte. On s'y presse pour observer la scène depuis notre fenêtre sur cour. Demain, il faudra découvrir les temples du "diamant triangulaire" : Ratnagiri, Lalitagiri et Udayagiri, trois sites de pèlerinages bouddhistes, datant du VI^e siècle.

Édifié à l'origine sur le rivage que l'ensablement de la côte à éloigné de trois kilomètres, le temple de Konarak, consacré au dieu Soleil, Surya, est un voyage en soi. Certainement le plus célèbre des temples du nord indo-aryens ou *nagara* (royaux), style que l'on retrouve à Bhubaneswar et Puri mais aussi à Khajuraho. Les navigateurs européens l'appelaient jadis la "pagode noire". Elle était leur point de repère sur la côte bengalie, à l'instar de la "pagode blanche", le temple de Puri. Sublime et inégalé,

l'ensemble construit au XIII^e siècle signe l'apogée de l'art de l'Orissa. Il représente le chariot de Surya, pourvu de vingt-quatre roues minérales colossales superbement sculptées qui évoquent les heures du jour. De près, la pierre ocre, blondie par le soleil, se fait dentelle. Sur les murs ciselés, des végétaux, des animaux, des musiciens comme de gracieuses danseuses d'*orissi* honorent à jamais le dieu Soleil. Un peu plus loin, des scènes de vie témoignent du quotidien médiéval et des nuits torrides, illustrées par des sculptures érotiques vertigineuses. Inspirés, quelques ados en profitent pour draguer discrètement entre les bas-reliefs. Le soir venu, lorsque le dieu Soleil s'est couché sur le temple, les théâtres de danse de la ville s'illuminent. La nuit ne fait que commencer. Départ à l'aube pour le lac Chilka. À bord d'une embarcation de bois, on part observer les espèces protégées de cette réserve ornithologique exceptionnelle. Si vous êtes patients, vous aurez peut-être la chance d'apercevoir un dauphin de l'Irrawaddy... Break tea time sur une île vierge. Des pêcheurs de perles nous des nacres bicolores. Grand bol d'air marin avant de rejoindre Puri. La ville sainte est investie par les pèlerins hindous venus pour l'immense temple de Jagannath, un des avatars de Vishnu. On s'installe à la terrasse de la bibliothèque du temple, accessible aux non-hindous, pour admirer l'architecture, la ferveur des fidèles et la vie autour. L'Inde, un spectacle permanent.



TEMPLE DE LINGARAH MANDIR, À BHUBANESHWAR.

CARNET DE ROUTE

Y ALLER

ASIA, SPÉCIALISTE DU VOYAGE À LA CARTE, PROPOSE UN ITINÉRAIRE DANS L'ORISSA : "LES DANSEUSES D'ORISSA" : 4 JOURS/3 NUITS DE CALCUTTA À BHUBANESHWAR, VIA PURI ET KONARAK. AVION, VOITURE PARTICULIÈRE AVEC CHAUFFEUR, HÉBERGEMENT DANS DES HÔTELS DE TRÈS BON CONFORT, AVEC PETIT DÉJEUNER, À PARTIR DE 762 € PAR PERSONNE. NUIT SUPPLÉMENTAIRE POSSIBLE À CHAQUE ÉTAPE. ÉGALEMENT : "SUR LES PAS DU PHILOSOPHE RABINDRANATH TAGORE" (2 JOURS/1 NUITS), "LES COMPTOIRS DE L'HOOGLY" (UNE JOURNÉE). TÉL. 01 44 41 50 10. WWW.ASIA.FR.

LUFTHANSA DESSERT CALCUTTA CINQ FOIS PAR SEMAINE EN AIRBUS 330 AU DÉPART DE FRANCFORT, AVEC PRÉACHEMINEMENT POSSIBLE DEPUIS PARIS, BÂLE/MULHOUSE, LYON, STRASBOURG, MARSEILLE, NICE, TOULOUSE ET BORDEAUX. À PARTIR DE 758 € TTC. TÉL. 0826 10 33 34. WWW.LUFTHANSA.FR.

ESCALE À CALCUTTA

À 2 KM DU CENTRE-VILLE, LE LUXUEUX HÔTEL TAJ BENGAL, CONÇU PAR L'ARCHITECTE BOB FOX, EST IDÉAL POUR UNE ESCALE CULTURELLE ET FARNIENTE AVANT DE REPARTIR POUR L'EUROPE. ENVIRON 69 €/PERSONNE EN CHAMBRE DOUBLE. 34B, BELVEDERE ROAD, ALIPORE. TÉL. (91-33) 22 23 39 39. WWW.TAJHOTELS.COM. RÉSERVATIONS : 00 800 4 588 1 825.

DORMIR

À BHUBANESHWAR

THE HHI. L'HÔTEL DESIGN DE BHUBA. CUISINE INDIENNE AU KALASH, GRILLADES KEBAB, LOUNGE BAR, ET LA FIN DE LA NUIT À L'UNDERGROUND "HIGH VOLT NIGHT CLUB". A-112, KHARVEL NAGAR (JANPATH), UNIT III, BHUBANESHWAR. TÉL. +91 0674 2531 465. WWW.HHIHOTELS.COM.

SHOPPING

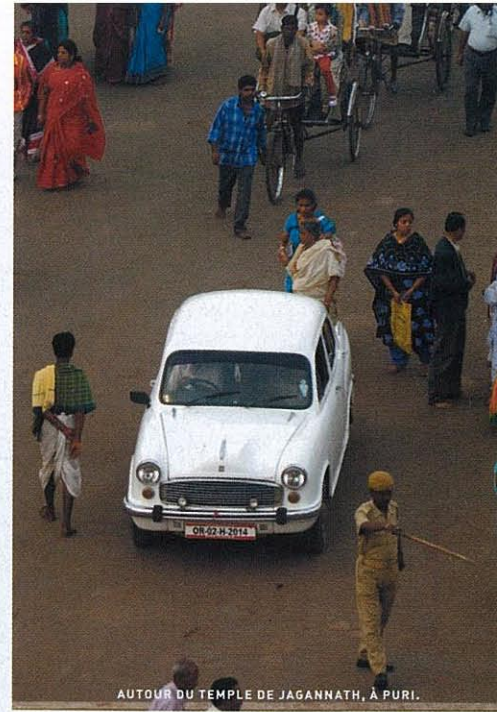
PRIYADARSHINI. VÊTEMENTS INDIENS, SARIS, LINGE DE MAISON DE TRÈS BELLE QUALITÉ. V.I.P ROAD, BHUBANESHWAR. TÉL. 0675 2229 982.

S'ÉMERVEILLER

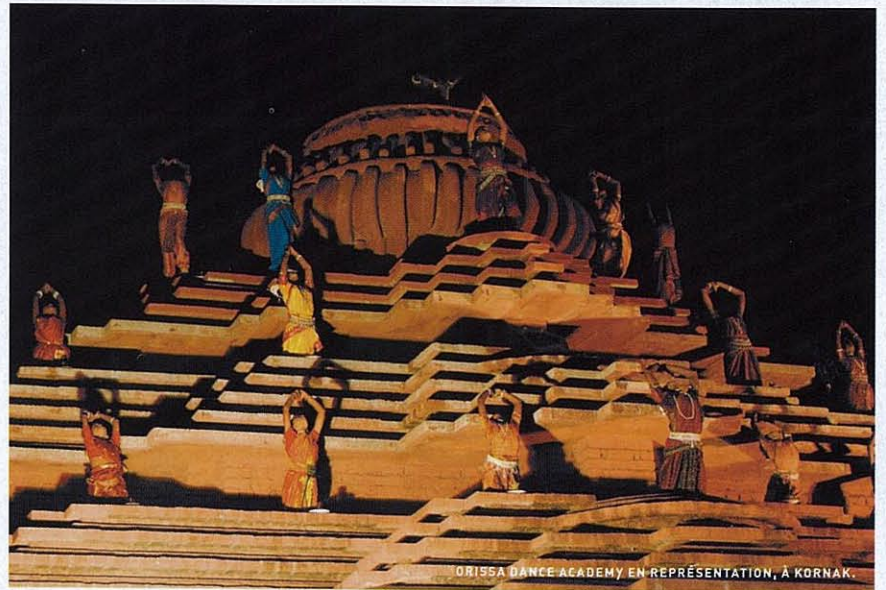
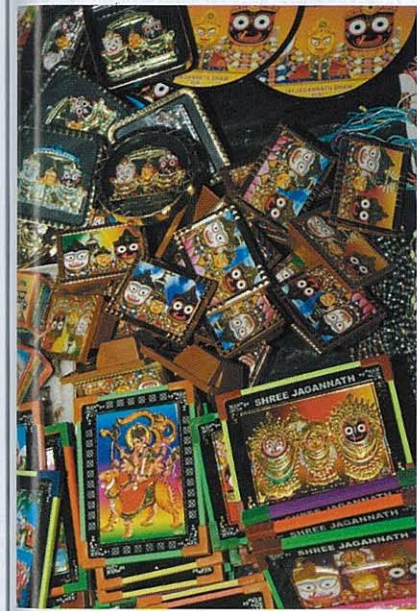
ORISSA DANCE ACADEMY. SPECTACLES DE DANSE ET COURS DU GURU GANGADHAR PRADHAN. 64 KHARVEL NAGAR, UNIT III, BHUBANESHWAR-1. TÉL. 0674 2408 494.

LIRE

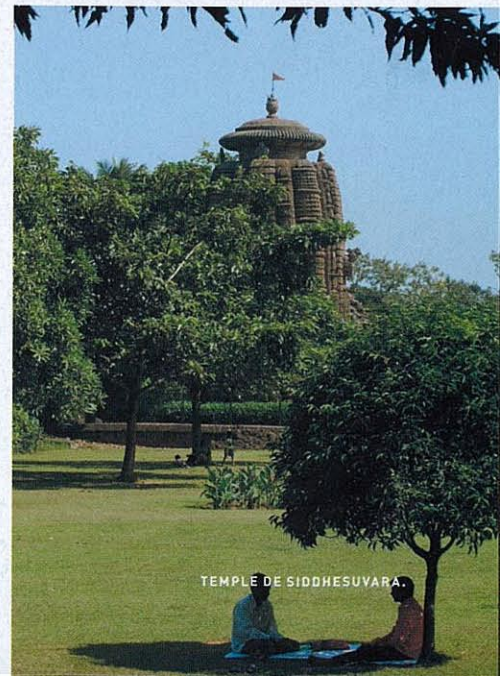
"ORISSA OU LES CHASSEURS DE PLUIE". DE CHRISTIAN PETIT, AUX ÉDITIONS ZULMA.



AUTOUR DU TEMPLE DE JAGANNATH, À PURI.



ORISSA DANCE ACADEMY EN REPRÉSENTATION, À KORNAK.



TEMPLE DE SIDDHESUVARA.